



« Ces activités sont merdiques »

« J'étais formatrice dans un atelier en communication et j'ai eu un groupe de 6-7 jeunes (20-22 ans), qui ont tou-te-s étudié pour être producteur-riche-s de cinéma/théâtre. Les participant-e-s ont commencé à se connaître. Pour détendre un peu le groupe, je voulais commencer par une tâche facile que j'ai utilisée avec succès pendant des années avec différents groupes. J'ai apporté 10 cartes parmi lesquelles chaque participant-e- devait en choisir une. Certaines des cartes comportaient des dessins (par exemple un cercle, un carré, un triangle), d'autres une phrase inachevée (par exemple : Mon livre préféré est...). Les cartes étaient conçues pour susciter des histoires ou des idées de la part des participant-e-s, certaines d'entre elles traitaient de sujets personnels tandis que d'autres, des sujets abstraits. Une fois que les participant-e-s avaient choisi une carte, iels devaient en parler pendant un court moment devant le groupe, puis les autres devaient donner leur avis à l'orateur-riche (s'ils avaient aimé sa présentation, ce qu'elle avait de bon, comment elle pouvait être améliorée, etc.) La première partie de l'activité s'est bien déroulée - les participant-e-s ont fait d'excellentes présentations sur les cartes. Mais iels ne voulaient pas du tout se donner de feedback les un-e-s aux autres. Après la fin de la formation, je leur ai demandé de me donner un feedback écrit sur leurs pensées et sentiments concernant la formation. Une fille (appelons-la Magdi) m'a écrit qu'elle n'avait pas aimé la formation dès le début, car elle n'aimait pas qu'on lui demande de donner un feedback à des personnes qu'elle connaît à peine, c'est au-delà de sa zone de confort. De plus, elle sera la camarade de classe de ces personnes pendant longtemps et elle ne veut pas s'ouvrir devant eux. Elle m'a expliqué que dans son groupe, tout le monde est en compétition les un-e-s avec les autres et que tout le monde veut avoir l'air confiant-e. Elle ne veut pas faire de commentaires, car elle ne veut pas en recevoir - elle est trop vulnérable pour cela. J'ai été soulagée de lire cela, j'ai senti que je comprenais mieux ce qui avait mal tourné et je me suis sentie émue par l'honnêteté de Magdalena.

Lorsque nous nous sommes retrouvés-e-s dans une nouvelle formation avec ce même groupe, je me suis un peu ouverte et je me suis excusée auprès du groupe: la première formation ne s'était pas déroulée comme prévu. Je me suis rendue vulnérable pour montrer l'exemple aux jeunes. Je leur ai dit que parfois, les choses ne se passent pas comme nous l'avions imaginé, mais que ce n'est pas une tragédie, que nous pouvons apprendre de nos erreurs. J'ai demandé au groupe de discuter de cela et de voir comment notre prochaine formation pourrait être une bonne expérience pour elleux. C'est alors que Magdi s'est levée et m'a dit: "Les activités de la formation précédente étaient merdiques, parce qu'elles n'étaient pas réelles, c'était des jeux de rôle inventés. Allons de l'avant !"

Hongrie, 2017

IDENTITES DE LA NARRATRICE ET DE L'AUTRE PERSONNE

LA NARRATRICE

Eszter est une femme hongroise et lesbienne de 48 ans. Elle est formatrice dans un atelier de communication avec les jeunes. Elle est issue de la classe sociale moyenne.

L'AUTRE PERSONNE

Magdi est une hongroise lesbienne de 22 ans. Elle est étudiante à l'université pour devenir productrice de cinéma/théâtre. Elle est issue de la classe sociale moyenne.

SIMILARITES / DIFFERENCES

Ce qui les rapproche, c'est leur nationalité, leurs orientation sexuelle, classe sociale.

Ce qui les sépare, c'est leur âge, leur éducation, leur profession et leur place dans l'atelier.

CONTEXTE

CONTEXTE PHYSIQUE

Une petite salle de formation.

AUTRES PERSONNES PRESENTES

Environ cinq autres apprenti·e·s. Iels étudient tou·te·s pour devenir des producteur·rice·s dans le cinéma ou le théâtre.

CONTEXTE SOCIAL PLUS LARGE

Les "formations en communication" sont considérées comme pertinentes pour une grande variété de professions, c'est pourquoi elles sont souvent incluses dans la formation initiale et continue. Il y a peu d'uniformité dans leur portée et leurs méthodologies, les approches et les techniques sont très diverses.

RELATIONS ANTERIEURES, ANTECEDENTS

Eszter et Magdi se sont rencontrées pour la première fois durant cette formation.

CADRE ED REFERENCES DE LA NARRATRICE "ESZTER"

TRISTE

BOULEVERSEE

INQUIETE

CONFUSE

ANXIEUSE

DECUE

PERDUE

ENERVEE

Pendant un retour sur l'atelier précédent, une participante déclare: "Ces activités étaient merdiques. Allons de l'avant!"

Une formation en communication devrait enseigner comment s'ouvrir et être honnête : pour enseigner la " communication ", le mieux qu'un-e formateur-riche puisse faire est d'apprendre aux gens comment s'ouvrir, être vulnérables et honnêtes. Ce sont des compétences clés en communication pour Eszter, car elles sont essentielles pour pouvoir apprendre les un-e-s des autres. Elle ne pouvait pas imaginer comment on peut développer des compétences en communication sans ces éléments. Elle se sentait impuissante à enseigner cela au groupe, iels ne comprenaient pas le message. Iels ne reconnaissaient pas que ces compétences seraient importantes dans leur future vie professionnelle.

Méthode pour développer les compétences de communication : Eszter pense que pour apprendre à communiquer, il faut être capable de devenir vulnérable, de donner et de recevoir des feedbacks.

Les participant-e-s doivent être ouverts à l'expérimentation dans les formations : iels doivent faire l'expérience de l'honnêteté et de la vulnérabilité (car iels peuvent y gagner beaucoup). S'iels peuvent s'ouvrir à l'écrit, iels devraient également pouvoir expérimenter l'honnêteté en face à face.

Importance d'une communication respectueuse : Eszter pensait que dans un contexte de formation, les participant-e-s et les formateur-riche-s devraient se parler de manière respectueuse et elle était un peu déçue par le langage dégradant de Magdalena. Le fait que Magdalena ait incité Eszter à " aller de l'avant " représentait également un manque de respect (Magdalena n'a pas accepté que ce soit à la formatrice de fixer le rythme des activités).

Identité en tant que formatrice à succès : Eszter se considérait comme une formatrice en communication accomplie, qui avait beaucoup d'activités prouvées efficaces qui fonctionnaient bien auparavant, qui pouvait établir des liens avec les gens, et dont les formations étaient très appréciées par les ancien-e-s participant-e-s. C'est là qu'elle a commencé à douter d'elle-même (peut-être n'est-elle pas une si bonne formatrice après tout, car elle ne pouvait pas créer une atmosphère de confiance même entre 6 personnes et le groupe a rejeté ses activités). Tout cela a créé une menace d'identité professionnelle pour elle.

La gestion de l'impression n'est pas si importante : Pour la génération d'Eszter, la gestion des impressions n'était pas la chose la plus importante dans les groupes. Pour Eszter, une trop grande concentration sur la gestion des impressions semble superficielle.

Les jeunes générations ont des valeurs différentes : Eszter pensait qu'elle pourrait devenir trop vieille pour les jeunes générations, elle ne peut plus s'identifier aux valeurs des gens à la fin de l'adolescence et au début de la vingtaine. Sur la base de ses observations (tant pendant les formations qu'à la maison, en observant sa fille adolescente), elle a tiré les conclusions suivantes : les jeunes générations accordent plus d'importance à la gestion des impressions qu'à toute autre chose. Ce qui importe le plus, c'est l'image qu'iels se font d'eux-mêmes chez les autres. Iels semblent aussi accorder moins d'importance qu'elle au respect des autres.

Dans une formation, chaque tâche doit être volontaire : Eszter voulait développer les compétences de communication des participant-e-s en leur demandant de s'entraîner à parler en public et d'être ensuite ouvert-e-s aux réactions (et de donner des feedbacks aux autres) mais le groupe a rejeté cette proposition. Comme elle ne s'attendait pas à cela, elle s'est sentie confuse, impuissante. Elle ne pouvait pas faire grand-chose car elle ne croyait pas qu'il soit logique de forcer les participant-e-s à réaliser des activités.

CADRE DE REFERENCES DE L'AUTRE PERSONNE "MAGDI"

Pendant un retour sur l'atelier précédent, une participante déclare: "Ces activités étaient merdiques. Allons de l'avant!"

Une formation en communication devrait enseigner les techniques de négociation : Pour développer les compétences de négociation, la gestion des impressions est plus importante que l'honnêteté (et l'honnêteté pourrait même être préjudiciable). Une formation en communication devrait apprendre aux participant·e·s à mieux se positionner et non pas à se connecter à leurs sentiments et pensées intérieurs. Elle devrait porter sur des techniques utiles dans les négociations "difficiles".

Les postes sont rares dans le domaine de la production cinématographique et théâtrale : Seul·e·s quelques-un·e·s peuvent réussir dans le domaine de la production cinématographique ou théâtrale, et les gens se font concurrence pour ces quelques places.

L'objectif de l'institution de formation est de servir les stagiaires : les participant·e·s à cette formation ont choisi cette institution pour qu'ils deviennent des producteur·rice·s de cinéma/théâtre bien préparé·e·s, bien connecté·e·s et à succès. L'institution doit remplir ce but, ne doit pas leur imposer des activités/formations qui ne sont pas directement liées à ce but.

Activités utiles pour développer les compétences de communication : ces activités qui enseignent comment s'affirmer dans des situations difficiles, qui sont proches de la vie réelle, et qui peuvent être réalisées rapidement, à un rythme rapide.

Le besoin de paraître confiant·e, fort·e : La clé du succès est de paraître confiant·e et fort·e, sinon les gens ne vous respecteront pas, vous marcheront dessus. Il s'agit d'un environnement hostile, si quelqu'un montre ses faiblesses d'autres pourraient en profiter. Magdi a pu penser que bien qu'elle ait expliqué à sa formatrice pourquoi elle ne veut pas s'ouvrir, la formatrice a tout de même voulu souligner à nouveau l'importance de la vulnérabilité lors de la réunion suivante, comme si elle ne comprenait pas le message de Magdalena.

Le besoin d'intimité : Les gens ont le droit de ne pas discuter de leurs luttes intérieures, de leur vulnérabilité avec des étranger·e·s, même dans une formation. Iels devraient pouvoir décider de ce qu'ils veulent partager et de ce qu'ils veulent garder pour eux.

Rejet de l'autorité de la formatrice : la formatrice n'est pas considérée comme une figure d'autorité, n'a pas un statut supérieur en raison de sa position, elle ne mérite pas un respect particulier pour cela.

Ce document a été créé comme un résultat intellectuel d'un projet Erasmus+ IRIS, Intimité, Relations et Interculturalité dans le Travail de Jeunesse en 2018.

Cette production est sous la licence Creative Commons CC BY-NC-SA "AttributionNonCommercial-ShareAlike".

Le projet IRIS a bénéficié du soutien du programme Erasmus+ de la Commission européenne. Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu qui reflète les vues des seuls auteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations contenues dans cette publication.

Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



"The European Commission support for the production of this publication does not constitute an endorsement of the contents which reflects the views only of the authors, and the Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information contained therein."

